



A partager le dimanche 17 octobre 2021

29^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude »

Évangile du jour Marc (10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Au temps de Jésus, l'attente d'un Messie royal libérateur est très vive chez les Juifs. Les gens espèrent retrouver la splendeur de la nation comme au temps de David. Cette aspiration est bien présente dans l'esprit des disciples de Jésus.

Les apôtres constatent l'enthousiasme des foules venant écouter les enseignements du Maître. Ils sont émerveillés devant ses miracles. Ils voient en Jésus un personnage exceptionnel. Ils concluent : C'est bien lui le Messie tant attendu !

Dans ce climat Jésus annonce sa Passion, sa mort et sa résurrection. La gloire du Christ se manifesterà sur la croix. À sa droite et à sa gauche, nous trouverons deux bandits. La coupe qu'il boira sera celle de sa Passion qui l'introduira dans le Royaume.

L'évangile parle de l'ambition des apôtres Jean et Jacques et de l'indignation des 10 autres, laissant de côté la signification de la montée à Jérusalem et du chemin du calvaire.

Il y a d'autres messages et interprétations. Les deux disciples ne veulent pas écraser les autres. Ils n'exercent pas sur les 10 une pression psychologique. Il ne s'agit pas d'une ambition personnelle. Ce n'est pas une compétition mais une manifestation de générosité et de solidarité. Ils pensent à l'avenir, pas seulement leur avenir mais l'avenir de l'Église. Ils ne cherchent pas un honneur. Ils se déclarent pour Jésus, au prix de leur vie. Avec courage ils affirment : nous pouvons porter la croix, nous pouvons subir la mort mais nous voulons être avec toi, tout proche de toi en cette vie et pour toujours dans ton royaume...

En effet, la demande qu'ils posent à Jésus et le dialogue qui suit démontrent que, malgré toutes les difficultés, ils sont bien décidés à soutenir le plan de salut. Leur question est : Qui peut assurer l'unité des chrétiens et de la doctrine ? Les deux frères sont prêts à tout. Non par ambition mais dans le sens de leur don total.

La conclusion de Jésus ne change pas. Lequel était le plus grand ? (Lc 22,24) Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. (Mc 10,44-45). Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. (Lc 22,27) Le plus grand est celui qui se fait serviteur et même esclave.

Servir les autres par un engagement politique ou syndical, dans une association humanitaire, au service de la paroisse, en priorité auprès de ceux et celles qui sont douloureusement éprouvés par la maladie, la souffrance et les misères de toutes sortes. Trop souvent nous cherchons Dieu dans le ciel. En fait, il se présente à nous à travers le visage du petit, du pauvre, de celui ou celle qui souffre de la solitude. Servir, c'est partager un peu de notre vie. Donner un peu de notre temps, sans rien attendre en retour. Mettre les qualités et les dons que nous possédons pour apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin. Les postes de gouvernement qui vous sont confiés ne sont qu'un appel à servir. Notre monde juge le christianisme à travers ceux qui le pratiquent, donc à travers nous. Il faut apprendre à reconnaître le visage du Christ à travers ceux et celles que nous rencontrons sur notre route. Lutter contre la misère à travers nos engagements, nos gestes de partage et de solidarité, c'est participer à la mission du Christ qui s'est fait serviteur.

Nous entrons dans la semaine missionnaire mondiale et dimanche dernier le Pape a ouvert le Synode sur la synodalité où la parole est donnée à toute l'église. Officiellement, aujourd'hui, il commence dans tous les diocèses et paroisses. Nous ferons une prière et un geste d'ouverture de l'église au monde, à la fin de la célébration.

